

HOMÉLIE DU 28 AVRIL 2024 À L'ÉGLISE ANGLICANE

[à partir de Actes 8, 26-40 puis Jean 15, 1-8.

Attention la première lecture était différente à l'église anglicane de celle qui a été proclamée chez nous !]

Chers frères et sœurs, avant toutes choses, je tiens à vous remercier pour votre accueil, en votre communauté, je suis très heureux de continuer à cultiver ainsi les liens fraternels et amicaux qui nous unissent, grâce au Christ, notre Seigneur, dans l'Amour du Père et l'unité du Saint Esprit.

Pour réfléchir avec vous sur les textes qui nous sont offerts en ce 5ème dimanche de Pâques, je me suis penché plus particulièrement sur la première lecture et l'évangile.

Je suis très touché par ce que nous décrit Luc dans ce passage des Actes des Apôtres. Comment l'apôtre Philippe est placé sur le chemin de cet eunuque qui s'intéresse à la foi mais sans les codes pour comprendre le passage du prophète Isaïe qu'il est en train de lire.

Il y a une double Providence à l'œuvre ici.

Si l'on se place du côté de l'eunuque, on peut voir toute la délicatesse d'un Dieu qui souhaite répondre à sa foi balbutiante en envoyant Philippe pour l'aider à comprendre. Pour l'accompagner pas seulement sur la route, sur laquelle roule son véhicule, mais sur son chemin de foi. Au passage on peut ici souligner l'importance de l'accompagnement spirituel tel que nous l'avons développé dans nos traditions ecclésiales.

L'acteur de la mission ici est l'Esprit Saint, c'est Lui qui, d'une manière étonnante, place Philippe sur le chemin de l'eunuque. C'est Lui qui certainement a disposé intérieurement l'eunuque à entendre et comprendre l'enseignement de l'apôtre. Lui aussi qui offre à cet homme en recherche, un aîné dans la foi. Et nous pourrions rendre grâce à Dieu pour toutes les fois où il a placé sur nos routes des hommes et des femmes pour nous guider, nous édifier, nous soutenir dans la foi.

Si l'on se place du côté de Philippe, l'eunuque aussi est une belle Providence du Seigneur. Car aujourd'hui encore, dans notre ministère, l'Esprit continue à placer des gens sur notre route pour que nous les aidions à comprendre que le Seigneur les aime et a déjà commencé son œuvre de salut dans leurs cœurs. Vous n'êtes pas sans ignorer que les demandes de baptême d'adultes ont quasiment doublé au niveau national. Ces catéchumènes n'ont pas forcément empruntés les chemins que nos églises avaient balisés mais l'Esprit du Seigneur, toujours à l'œuvre, les mets sur notre chemin, éprouvant nos capacités d'accueil et d'accompagnement. Quels cadeaux le Seigneur nous offre en chacun de ces nouveaux frères et sœurs à aimer ! Rendons-Lui grâce pour ces hommes et ces femmes en recherche qu'Il nous invite à accompagner.

Rendons grâce à Dieu, car dans nos vies, nous sommes entraînés dans ce double mouvement providentiel ; un temps nous sommes l'accompagné, un autre temps l'accompagnateur. Un temps nous sommes l'eunuque, un autre temps l'apôtre Philippe. Un temps nous recevons, un temps nous donnons et c'est dans ce double mouvement que se met en œuvre notre fécondité humaine et de croyants.

Il est justement question de porter du fruit, donc de fécondité, aussi, dans ce beau passage de l'évangile de Jean. Dans la pédagogie de l'enseignement de Jésus, tel que l'évangéliste nous le propose, le Seigneur met tout en œuvre pour nous aider dans cette dynamique : "*tout*

sarment qui porte du fruit, il le taille pour qu'il en porte davantage", "celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit"...

Mais cela pose un condition incontournable : être uni au Christ, comme le sarment ne fait qu'un avec le cep qui le porte. Jésus nous le dit clairement au cas où l'image ne serait pas suffisamment évocatrice : "*sans moi vous ne pouvez rien faire*".

Dans les temps qui sont les nôtres nous n'aimons peut-être pas entendre cela, notre orgueil nous pousserait à penser que nous nous sommes fait nous-mêmes (self-made men) notre soif de liberté nous inciterait à ne pas être dépendants de qui que ce soit, surtout de Dieu.

Mais l'orgueil n'a jamais été de bon conseil et dans l'aveuglement qu'il génère forcément, nous entrainerait à devenir ces sarments desséchés qu'il faut couper et jeter pour assainir la vigne.

Si nous partons du principe que nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (livre de la Génèse), que le Seigneur nous fit à peine moindre qu'un dieu (dans les Psaumes), alors il n'y a rien de gênant à accueillir cette parole de Jésus : "*sans moi vous ne pouvez rien faire*". Bien sûr chacun de nous peut produire de bonnes choses et porter du bon fruit. Mais si c'est le Seigneur qui nous donne de porter du fruit, ô combien il sera plus fort, plus beau et plus durable !

Dernièrement, je suis allé à Assise, en Italie. En me recueillant devant le tombeau de St François j'ai repensé à cette parole de Jésus : "*le grain de blé qui tombe en terre, s'il meurt, porte beaucoup de fruit*". François est mort en 1226 et c'est étourdissant de constater ce que cet homme de Dieu continue à porter comme fruit aujourd'hui encore. Celui qui priait ainsi : "*Seigneur fais de moi un instrument de ta paix*" est encore exaucé dans sa prière. C'est impressionnant.

"*Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit*". Réjouissons-nous frères et sœurs car dans son infinie miséricorde, le Seigneur nous a tous choisis pour être les réceptacles de sa gloire et qu'en vivant dans ce monde, il nous permet de porter tous ces bons fruits de paix, d'amour, de joie, de patience, de douceur, de réconciliation, d'humilité, de confiance...

En Galates 5, Paul nous révèle que ce sont les fruits de L'Esprit Saint, toujours Lui, Celui qui œuvre dans le cœur de l'eunuque et qui pousse Philippe à l'accompagner. Cet autre Défenseur que Jésus nous promet avant de remonter vers son Père. Qu'aujourd'hui encore et qu'à l'occasion de la fête de la Pentecôte qui est toute proche, nous puissions pleinement le laisser agir en nos cœurs et en nos vies. Car si le Christ est le Cep et nous les sarments, la sève qui fait circuler la vie dans tout le plan de vigne, et qui permet abondance de fruits, c'est bien Lui, l'Esprit Saint.

Amen.

Père Laurent Notareschi. 19/04/24.